

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2010)

Heft: 14

Artikel: Cancer du sein : un traitement moins long

Autor: Bernheim, Patricia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832104>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cancer du sein Un traitement moins long

Une thérapie d'avant-garde permet de limiter la radiothérapie de certains cancers du sein à une seule séance. Les résultats semblent très prometteurs. Le temps d'irradiation ne dure que quelques minutes et se concentre sur la zone où s'est développée la tumeur.

Une seule irradiation plutôt qu'une trentaine de séances de rayons: c'est la radiothérapie intraopératoire (IORT), le traitement d'avant-garde dont peuvent désormais bénéficier les femmes qui luttent contre un

cancer du sein. Mais cette innovation, proposée par la Clinique de Genolier, ne s'applique qu'aux petites tumeurs et n'est pas encore remboursée. Ce qui représente une facture de 8500 fr. pour la patiente. Les promoteurs de l'IORT ont toutefois bon espoir de convaincre rapidement l'Office fédéral des assurances sociales. Selon eux, cette thérapie novatrice coûte trois fois moins cher qu'une approche conventionnelle, pour un résultat aussi bon!

«La principale innovation de l'IORT est de proposer une irradiation unique, qui se réalise en salle d'opération, directement après l'ablation de la tumeur, explique le Dr Pierre-Alain Brioschi, pionnier en Suisse romande. Le temps d'irradiation ne dure que quelques minutes et se concentre sur la zone où s'est développée la tumeur, ce qui permet de réduire l'agressivité du traitement sans perdre en efficacité.» Une alternative séduisante lorsqu'on la compare au traitement conventionnel du cancer du sein qui consiste en une série de 30 à 35 séances de radiothérapie de la totalité de la glande mammaire.

Une alternative séduisante

Pratiquée aux Etats-Unis et dans quelques pays européens, la radiothérapie intraopératoire est désormais aussi utilisée en Suisse. En juillet dernier, l'Institut multidisciplinaire d'oncologie (IMO) de la Clinique de Genolier a réalisé ses premières interventions d'IORT sur des femmes atteintes d'un cancer du sein, sous la responsabilité du Dr Pierre-Alain Brioschi, gynécologue, et du Dr

Jacques Bernier, radio-oncologue. Depuis, plus de 30 patientes en ont bénéficié.

Le Dr Brioschi poursuit en énumérant les multiples avantages de l'IORT: «Pour les patientes, il s'agit d'une avancée majeure en termes de qualité de vie. L'intégralité du traitement se déroule en salle d'opération. Le séjour hospitalier n'est pas prolongé et les patientes n'ont plus besoin de se déplacer tous les jours pendant sept semaines pour leur séance de radiothérapie. Les femmes qui travaillent peuvent recommencer entre 3 et 6 semaines plus tôt qu'avec le traitement conventionnel. Psychologiquement et socialement, c'est donc nettement moins lourd.» Autre progrès de taille: esthétiquement, les résultats sont excellents. La peau et les tissus sains ne sont pas irradiés et les risques de complications se voient ainsi limités.

Diagnostic précoce

«En Suisse, sur les 5500 femmes chez qui un cancer du sein est détecté chaque année, environ 40% pourraient en bénéficier», affirme le Dr Brioschi. Un chiffre élevé qui s'explique par le fait que, dans notre pays, les patientes sont particulièrement bien suivies. La priorité étant donnée au dépistage précoce des tumeurs malignes du sein, celles-ci sont repérées lorsqu'elles sont encore petites. Or, il est établi que plus le diagnostic et le traitement du cancer du sein sont précoce, meilleur est le pronostic de survie de la patiente.» C'est d'ailleurs uniquement dans ce cadre précis que l'IORT représente une al-

ternative au traitement conventionnel. Les tumeurs doivent être petites (moins de 2 cm), bien localisées et les ganglions ne doivent pas être atteints.

Malgré ces différents atouts, l'IORT n'est pas encore remboursée par l'assurance-maladie puisqu'elle n'a pas été validée par l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS). «Cette technique est récente et les études sont encore peu nombreuses, relève le Dr Brioschi. Mais si l'on se base sur l'expérience de l'Institut d'oncologie de Milan, qui la pratique depuis plus de 10 ans, ainsi que sur celle d'autres centres européens, l'efficacité de l'IORT est bien démontrée pour les cancers du sein détectés à un stade précoce chez les patientes ménopausées.»

Patricia Bernheim

Certaines études montrent que le taux de récidive à 5 ans et à 10 ans est aussi bon, voire meilleur que celui du traitement conventionnel. Mais il est, bien entendu, nécessaire de poursuivre les recherches sur le long terme pour confirmer définitivement ces données. «En attendant, dans la pratique, plusieurs assurances acceptent de prendre en charge ce traitement lorsque le dossier est solidement argumenté et appuyé par un médecin.»

Lorsqu'on lui demande si toutes les femmes concernées y auront un jour droit, le médecin se montre confiant: «Les discussions avec l'OFAS sont en cours et nous ne sommes pas loin de trouver un accord.»

Patricia Bernheim

Guérir d'autres pathologies?

Le traitement d'un cancer du sein repose sur trois piliers: une opération chirurgicale pour extraire totalement la tumeur du sein, un traitement médicamenteux sous la forme d'une chimiothérapie ou d'une hormonothérapie et une radiothérapie, dont l'objectif est de détruire d'éventuels restes microscopiques de la tumeur afin de réduire au minimum le risque de récidive. Avec l'irradiation intraopératoire (IORT), cette phase de traitement connaît une avancée importante.

La radiothérapie intraopératoire est rendue possible grâce au Mobetron, un accélérateur de particules qui permet une irradiation ciblée uniquement sur la partie du sein atteinte. Celle-ci se fait juste après l'ablation

de la tumeur, en une seule fois et sous forme d'une dose élevée, par l'intermédiaire d'un cône de 3 à 10 cm de diamètre placé sur le site opératoire, dans le sein. La peau est écartée pour ne pas être irradiée et une plaque métallique protège le poumon. Au terme d'une irradiation de moins de 5 minutes, le chirurgien procède à la fermeture comme dans une intervention classique et la patiente peut quitter la salle.

Les développements futurs de cette technique devraient concerner d'autres pathologies que le cancer du sein comme les tumeurs digestives, les récidives de cancers à la tête et au cou et certaines tumeurs gynécologiques.

P. B.



Mepha – des médicaments à bons prix ex. en cas de

Contusions, claquages, entorses

Olfen Patch® Longue durée d'action

- ▶ soulage la douleur et décongestionne
- ▶ exerce un effet anti-inflammatoire
- ▶ agit jusqu'à 12 heures d'affilées



Ceci est un médicament. Veuillez consulter la notice d'emballage. En vente en pharmacie et en droguerie.

Les médicaments à l'arc-en-ciel

mepha